

Les nouveaux chemins de l'imaginaire musical

Karol Beffa (dir.)

Éditions du Collège de France
Collection « Conférences »



Approcher la musique par des chemins de traverse : Karol Beffa propose de déplacer les termes du débat esthétique autour de la musique dans le monde contemporain en ouvrant la réflexion à d'autres regards, des mathématiques au théâtre en passant par le cinéma.

Pour mieux cerner la musique, il est nécessaire de la penser *en relation* et de l'affranchir d'une conception, inaugurée par le romantisme allemand, qui l'absolutise et par là même tend à l'isoler. Les questions de la création, de la perception, de la vraisemblance ou de la représentation sont revisitées, ainsi que celle des évolutions de la musique depuis un siècle.

Contre un *postmodernisme* qui se voudrait subversion de la modernité (au sens des Lumières) et se traduirait en esthétique par le rejet de la tonalité et du figuratif, on est invité à penser une forme de *postmodernité* s'affirmant comme refus du modernisme des avant-gardes et de leur idéal de rupture radicale par rapport au passé. Ce mouvement entend emprunter librement à la tradition (harmonie, thématisme, pulsation), mais aussi à d'autres univers culturels.

Parution : 25 avril 2019

ISBN : 978-2-7226-0504-6

148 pages

14,5 x 22 cm

18 €



Éditions du Collège de France

11, place Marcelin-Berthelot

75231 Paris Cedex 05

editions@college-de-france.fr

Diffusion-distribution CID/ FMSH
diffusion

18, rue Robert-Schuman

94227 Charenton-le-Pont Cedex

Tél. : 01 53 48 56 01

Fax : 01 53 48 20 95

Ouvrage en vente sur le comptoir des
presses d'universités :

<http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100562020>

Compositeur, pianiste et musicologue, **Karol Beffa** est maître de conférences à l'École normale supérieure. Il a occupé la chaire annuelle de Création artistique au Collège de France en 2012-2013. L'ouvrage est issu du séminaire donné dans ce cadre.

La collection « Conférences »

La vie scientifique et intellectuelle du Collège de France s'étend au-delà de l'enseignement qui y est prodigué. De nombreux colloques internationaux, séminaires de recherche et conférences de professeurs étrangers sont organisés chaque année. Et, au sein des chaires et des laboratoires, plusieurs centaines de chercheurs engagent des travaux novateurs.

Publiée à la fois en accès ouvert *freemium* sur [OpenEdition Books](https://books.openedition.org/cdf/4129) et sous forme imprimée, la collection « Conférences » a vocation à refléter cette activité.



Cet ouvrage est la réédition légèrement révisée de la version initialement publiée sous forme numérique sur le portail OpenEdition Books : <https://books.openedition.org/cdf/4129>.

SOMMAIRE

Karol BEFFA – Préface

Karol BEFFA et Cédric VILLANI – D'où nous viennent les idées et comment évoluent-elles ?
La créativité en mathématiques et en musique

Francis WOLFF – L'expérience musicale : sons et événements

Michel GRIBENSKI – Le geste du pianiste au jeu de la vraisemblance : performance musicale et illusion audio-visuelle dans le film de fiction

Marie-Madeleine MERVANT-ROUX – Théâtre : un lieu où l'on entend

Bernard SÈVE – Ce qu'il advient de la musique quand Tannhäuser devient un peintre

Guillaume MÉTAYER – Musique et imposture : Nietzsche et Wagner

Jérôme DUCROS – Musique : évolution, révolution

Karol BEFFA – Y a-t-il un postmodernisme musical ?

« En philosophie, en littérature et dans les sciences humaines, le terme *postmodernisme* recouvre une nébuleuse d'idées assez mal définies qui tendent à privilégier la subjectivité aux dépens de l'existence d'une vérité objective. Dans la forme la plus extrême prise par ce mouvement, certains "intellectuels postmodernes" sont allés jusqu'à soutenir que la réalité physique (et non nos théories sur celle-ci) serait une construction linguistique et sociale. À rebours de cette conception, j'essaie de montrer qu'en musique le terme est moins ambigu qu'il n'y paraît : si l'on écarte l'acceptation d'"hyper-modernisme" (prêtant à confusion), il semble qu'on puisse définir le postmodernisme musical par un scepticisme à l'égard de l'idée de progrès en art, un refus de se plier au canon de la nouveauté à tout prix et par l'intention de se situer dans le prolongement d'une tradition, sans opérer de *tabula rasa*. »

Karol Beffa, Préface, p. 12